



**POUVOIR**  
pour les droits et la santé  
des travailleuses du sexe

# Ateliers d'échange sur les représentations : Condition préalable à l'amélioration des services de SSR pour les travailleuses du sexe à Abidjan

## POPULATIONS CLÉS ET PRÉVENTION

Kouassi Noel N'guessan<sup>1</sup>, Kady Korouma<sup>1</sup>, Marie-Laure Aman<sup>1</sup>, Aurélie Musca Philipps<sup>2</sup>, Olivier Geoffroy<sup>1</sup>

Affiliations : 1. Solthis Abidjan (Côte d'Ivoire)  
2. Solthis - Paris (France)

CONFLITS D'INTÉRÊTS : ABSENCE DE CONFLIT D'INTÉRÊT

## MOTS CLÉS :

TRAVAILLEUSES DU SEXE, REPRÉSENTATIONS,  
SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE



## PROBLÉMATIQUE/OBJECTIF

En Côte d'Ivoire, les travailleuses du sexe (TS) (cis et trans) font l'expérience fréquente de comportements stigmatisants et discriminants de la part des soignant·e·s. S'agissant des questions liées au travail du sexe ou à la transidentité, les conflits de valeurs qui peuvent se manifester chez les soignant·e·s et les préjugés en découlant constituent des barrières d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR). Le projet POUVOIR mis en œuvre par Solthis et ses partenaires vise à améliorer les droits et la santé sexuels et reproductifs des TS dans la région sanitaire d'Abidjan et déploie des stratégies pour influencer positivement la relation de soins.



## RÉSULTATS OU LEÇONS TIRÉES

À l'issue des ateliers, une évolution des perceptions des soignant·e·s a pu être observée. Les participant·e·s ont pu interroger leurs propres représentations et face à l'exposition à de nouvelles expériences, acquérir une compréhension approfondie des problèmes rencontrés par les TS. Les ateliers ont permis de promouvoir une approche non discriminante et plus accueillante. La déconstruction des stéréotypes est illustrée par les témoignages des soignant·e·s :

AVANT ATELIER APRÈS



Les trans n'ont pas besoins de soins mais de délivrance. Ils doivent se mettre à genoux pour qu'on prie pour eux.



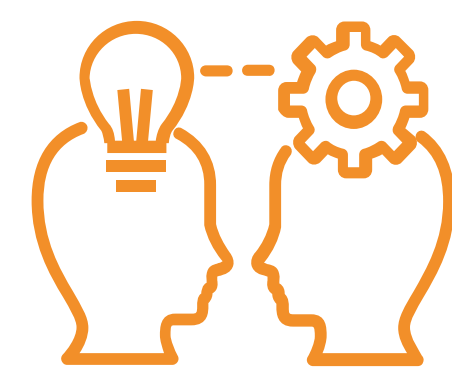
Je comprends que nos avis personnels ne doivent pas nous empêcher de faire notre travail pour sauver des vies.



Ils pensent toujours que les autres ont un problème avec eux.



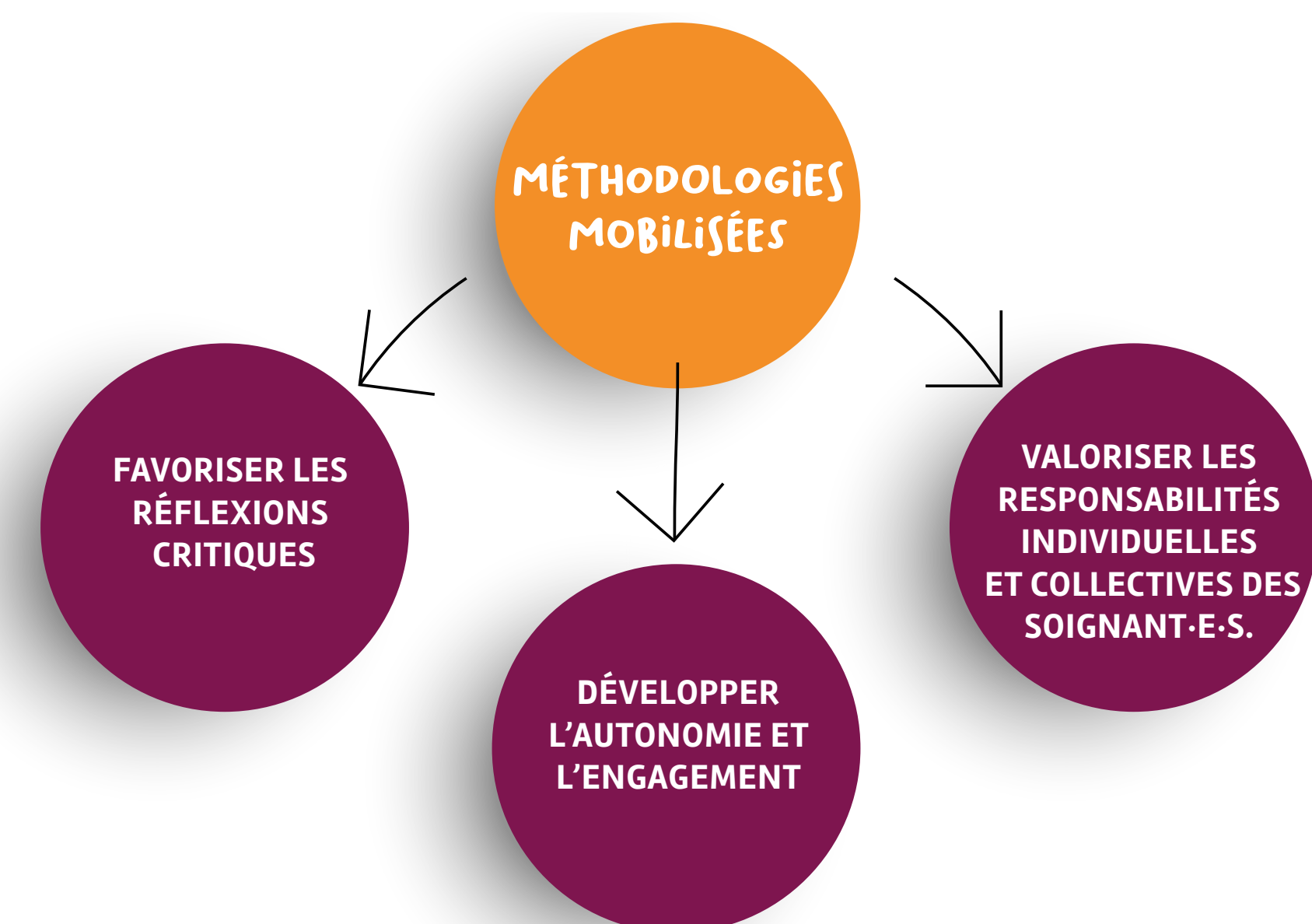
C'est nous qui devons faire en sorte qu'ils soient en confiance pour fréquenter nos structures.



## MÉTHODOLOGIE OU DESCRIPTION D'UN/E PROGRAMME/ACTION

Des ateliers avec 65 soignant·e·s provenant de 13 centres de santé ont été introduits au début du projet pour faciliter l'émergence des représentations en lien avec la SSR des TS cisgenre et trans.

Il s'agissait d'aider les soignant·e·s à prendre conscience de l'importance de l'impact de leurs propres valeurs et attitudes sur la qualité des soins.



AVANT ATELIER APRÈS



Avant il n'y avait pas autant de débauche de la jeunesse.



Les jeunes ont besoins d'être bien informé pour éviter de se mettre en danger.



Je ne serais pas à l'aise pour recevoir une personne trans... Ma religion ne me permet pas de d'accepter ces pratiques.



Je ne suis toujours pas à l'aise avec leurs pratiques sexuelles mais je pourrais prendre en charge une TS ou une trans qui en a besoins... Je comprends qu'ils sont des personnes comme tout le monde avec des sentiment.



## CONCLUSIONS OU PROCHAINES ÉTAPES

Les ateliers apparaissent comme un préalable important aux interventions à destination des TS dans les contextes où la stigmatisation persiste. Ils représentent un levier important pour la mise en place de services centrés sur les personnes. Sur la base des résultats

encourageants obtenus, la méthodologie a été adaptée et déployée dans le cadre d'autres projets en Côte d'Ivoire ciblant les populations clés et les adolescent·e·s et jeunes.